

permettra pas que des Nations aussi différentes que la Religion qu'elles professent, étendent des progres qu'il n'a permis que pour nous faire souvenir qu'il regle seul tous les événemens. Que n'ai-je, Monsieur, le talent qui me manque, pour publier avec majesté tout ce que j'ai vû & entendu du Roi? la hardiesse, (quelque juste qu'elle paroisse) devient rémerité dans une occasion si délicate : ma retenue dans un sujet si élevé prouve mon cœur & ma bonne volonté, mais elle ne justifieroit pas ma foiblesse.

Dans le malheur qui vous accable, par la perte que nous venons de faire, Monsieur, n'est-il pas certain que *Rege incolumini mens omnibus una?* nous obéissons aveuglement aux ordres du Roi? Quelque penetez que soient les François, leur amour pour le Roi redoublera, (s'il est possible :) celui qu'ils avoient voüé à Monseigneur, étant une suite de l'attachement que cette Nation fidele jure à ses Maîtres : le Roi réunira seul en lui la tendresse d'un peuple, qui étoit forcé de la partager. Je prie à ce moment avec eux que ses jours s'accroissent : nôtre bonheur en dépend, étant seul capable de reprimer l'audace des Nations orgueilleuses, qui se briseront en cherchant à nous inquiéter. Je demanderai avec instance chaque jour, (comme je l'ai toujours observé depuis le moment que ma famille & moi avons eu le bonheur d'être à son service ;) je demanderai, dis-je, avec ferveur, *Domine salvum fac Regem; Seigneur multipliez les jours du Roi.* Je m'assure que la grandeur de son courage paroîtra, s'il est possible, davantage après un accident si funeste, qui réunira seul en lui
les